CHRONIQUE RCF BLOIS 30 septembre 2016

DÉCOUVRIR LA BIBLE ET LE PAYS QUI L'A VUE NAÎTRE

Connaissez-vous la revue *Terre Sainte*? Je vous en conseille la lecture! On y trouve, entre autres articles en général excellents, des présentations de gens passionnés par le pays de la Bible. Dans le numéro le plus récent, on nous présente un jeune chercheur qui s'appelle Michaël Langlois et dont j'ignorais tout jusqu'alors. Ce jeune chercheur étonnant, après des études de mathématiques, s'est lancé un jour dans la théologie, puis il s'est passionné pour le grec et l'hébreu biblique, puis pour l'araméen, pour le syriaque, et enfin pour l'ougaritique et l'éthiopien.

Il faut vous dire qu'il avait commencé par se demander pourquoi, selon les Bibles, un même passage peut être traduit en français de différentes manières. À partir de là, il s'était mis à comparer les traductions, comme vous-mêmes l'avez peut-être déjà fait. Quand on se rend compte qu'un même texte peut donner lieu à des traductions parfois divergentes, on a envie d'aller voir l'original, et donc d'apprendre la langue dans laquelle il a été écrit. Mais une fois qu'on l'a apprise, on découvre qu'il existe souvent des variantes pour un même texte, et on se met à vouloir apprendre à comparer les manuscrits – jusqu'à ce que, lassé d'en avoir entre les mains de simples copies plus ou moins imparfaites, on décide de se rendre dans le pays pour consulter les originaux... Et si l'on se souvient que ces textes pleins de cicatrices, de doublons, de lacunes sont vraiment Parole de Dieu, on médite alors plus concrètement l'affirmation de saint Augustin reprise par le Concile Vatican II : « dans la sainte Écriture, Dieu a parlé par des hommes et à la manière des hommes ».

Si vous voulez en savoir plus sur le pays de la Bible, la Terre Sainte, allez sur le blog de Michaël Langlois, et sachez aussi que le diocèse de Blois organise cette année deux pèlerinages. Le premier, à la fin du mois d'octobre, affiche complet depuis longtemps. Le second se déroulera la deuxième semaine des vacances d'avril : dépêchez-vous, il reste peut-être encore quelques places !